

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint François-Marie de Camporosso

(1804-1866)

Fête le 17 septembre

François-Marie de Camporosso, nom religieux de Jean Croese, naquit le 27 décembre 1804, non loin de Monaco, dans le village de Camporosso appartenant au diocèse de Vintimille, ville italienne de la province d'Imperia, en Ligurie. Ses parents, Anselmo Croese et Maria Antonia Garzo étaient cultivateurs. Jean était encore très jeune lorsque son père lui confia la garde de son petit troupeau, puis, plus tard, des travaux agricoles. En 1816, âgé de 11 ans et demi, Jean fit sa première communion, puis tomba gravement malade. Ses parents décidèrent de le conduire au sanctuaire de Notre-Dame de Laghet, réputé pour ses nombreux miracles, sanctuaire situé près de Nice. Là, Jean fut guéri.

Quand il eut atteint l'âge de 17 ans, Jean entendit la voix de Dieu l'appelant à une vie plus parfaite. Il entra d'abord chez les frères Mineurs Conventuels de Sestri Ponente, où il fit sa profession religieuse. Le supérieur du couvent l'envoya ensuite à la maison principale de la province, dans le couvent de la Santissima Concezione de Gênes. Puis, suivant les conseils de plusieurs personnes compétentes, le 7 décembre 1825, il partit au couvent des Capucins de Saint-Barnabas à Gênes. Il fit son noviciat comme frère lai et prit le nom de François-Marie de Camporosso. On lui confia les humbles travaux effectués normalement par les frères convers : aide à la cuisine, puis à l'infirmerie. Il fut enfin affecté comme frère quêteur. Ce fut pour lui l'occasion d'évangéliser surtout dans les quartiers du port de Gênes.

Doué d'un charisme extraordinaire pour consoler les âmes, François-Marie exerçait une fascination extraordinaire sur tous ceux qui l'approchaient, en particulier sur les marins et sur les personnes qui émigraient vers l'Amérique. Il répandait une joie étonnante autour de lui. Sa charité était telle qu'on le surnommait le "padre santo" malgré ses protestations.

Religieux franciscain, François-Marie était très orienté vers la pauvreté et la pénitence. Très dur avec lui-même, il s'imposait de nombreux sacrifices, dormait sur des planches, et se nourrissait de croûtes de pain trempé dans de l'eau chaude. Il était toujours pieds nus. Un jour de 1866, comme une épidémie de choléra s'était abattue sur la ville de Gênes, *"il s'offrit comme victime pour le salut du prochain."* Il mourut le 17 septembre,

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

atteint lui aussi par le choléra, tandis que déclinait le fléau. Après sa mort nombreux furent les fidèles qui continuèrent à l'invoquer : plusieurs miracles furent attribués à son intercession.

François-Marie de Camporosso fut béatifié le 30 juin 1929 par le pape Pie XI et canonisé par Jean XXIII le 9 décembre 1962.